

Cours 2 : Dépasser ses limites grâce à la vitesse.

« Qu'il s'agisse du coureur, du cavalier ou du pilote, la quête du record nécessite exploits physiques et techniques. Le dépassement des limites qu'elle implique a quelque chose de fascinant. »

ETAPE 1 : Approche théorique.

Document n°1 : Klein Étienne, « De la vitesse comme doublure du Temps », *Études*, 2004/3 (Tome 400), p. 341-350. URL : <https://www.cairn.info/revue-etudes-2004-3-page-341.htm>

D'un point de vue strictement physique, « aller vite » est rigoureusement synonyme de « parcourir une certaine distance en peu de temps ». Mais, en réalité, les deux expressions ne signifient pas tout à fait la même chose. La première fait mieux ressentir cette composante cinétique de la jouissance que les énergumènes à quatre roues que nous sommes massivement devenus

connaissent bien. La vitesse, outre qu'elle nous permet d'aller rapidement d'un point à un autre, nous offre une manière de voir le monde avec d'autres yeux : les formes n'existent plus, elles se déplacent, s'engendrent, se fluidifient. Elle transforme également notre manière de nous sentir vivants. Foncer, dévorer de l'espace, c'est se libérer de la compacité du temps, voire de la mort même. En roulant « à tombeau ouvert », on rend sa vie plus dense. La vitesse est un ersatz d'existence, un artifice de vitalité.

Plutôt que de longs discours, une anecdote servira ici d'illustration. Elle concerne Louis Lachenal, qu'on appelait aussi le « prince des Grandes Jorasses ». Excellent alpiniste, rapide et stylé, il vainquit, le 3 juin 1950, l'Annapurna, le premier sommet de plus de 8 000 mètres jamais conquis. Malheureusement, il perdit ses pieds dans cette aventure à la fois tragique et sublime, par l'effet du froid. A son retour à Chamonix, désespéré de ne plus pouvoir exercer son métier de guide, il se décida à passer son permis de conduire et se mit à rouler comme un fou, reportant sur l'automobile ce qu'il ne pouvait plus trouver en montagne (« C'est très facile, disait-il, il n'y a qu'à enfoncer la pédale jusqu'au bout »). Au volant de sa voiture, il tentait, comme autrefois dans les parois vertigineuses, de transgresser les frontières du possible. Lionel Terray, qui fut également membre de l'expédition à l'Annapurna, sut dire mieux que personne le nœud caché de cette soudaine passion. A propos de son camarade meurtri, il écrit :

Ce qu'inconsciemment il cherchait dans la griserie de la vitesse, c'était à échapper un instant au poids de la condition humaine qui, désor- mais, l'enserrait comme une armure pesante. Lui qui avait su se jouer des abîmes avec la légèreté d'un oiseau, souffrait d'être réduit à l'état de bête lourde et malhabile qui est celui de l'homme ordinaire. Au volant de sa voiture, pour quelques instants, il avait l'illusion de retrouver la grâce céleste.

La libido automobiliste serait un peu comme l'ivresse alpiniste : un inextricable mélange de fuite des autres et d'aboutissement de soi.

L'histoire de Pégase fut un des thèmes favoris de l'art et de la littérature grecs : le vol majestueux du cheval a souvent été interprété comme une allégorie représentant l'immortalité de l'âme. Aujourd'hui il est plutôt considéré comme un symbole de l'inspiration poétique ; c'est en ce sens qu'il est chanté par Victor Hugo dans deux poèmes, dont l'un ouvre et l'autre ferme *Les Chansons des rues et des bois* : « Le Cheval » et « Au Cheval » ; cette dernière pièce constitue l'aboutissement de la vision hugolienne sur la « fonction du poète ». Source : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/pegase/>

ETAPE 2 : Approche artistique.

Document n°2 : Charles Perrault, « Le Chat botté », *Histoires et contes du temps passé avec des moralités*, 1697.

L'Ogre, craignant que sa femme ne fût trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme, lorsqu'il vit cet affreux spectacle. « Ah ! qu'ai-je fait là ? s'écria-t-il. Ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure. »

Il jeta aussitôt une potée d'eau dans le nez de sa femme ; et, l'ayant fait revenir : « Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, lui dit-il, afin que j'aie les attraper. » Il se mit en campagne, et,

après avoir couru bien loin de tous les côtés, enfin il entra dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'Ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau. Le Petit Poucet, qui vit un rocher creux proche du lieu où ils étaient, y fit cacher ses six frères et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'Ogre deviendrait. L'Ogre, qui se trouvait fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme), voulut se reposer ; et, par hasard, il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'était cachés.

Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement, que les pauvres enfants n'eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge. Le Petit Poucet en eut moins de peur, et dit à ses frères de s'enfuir promptement à la maison pendant que l'Ogre dormait bien fort, et qu'ils ne se missent point en peine de lui. Ils crurent son conseil, et gagnèrent vite la maison.

Le Petit Poucet, s'étant approché de l'Ogre, lui tira doucement ses bottes, et les mit aussitôt. Les bottes étaient fort grandes et fort larges ; mais, comme elles étaient fées, elles avaient le don de s'agrandir et de s'appetisser selon la jambe de celui qui les chaussait ; de sorte qu'elles se trouvèrent aussi justes à ses pieds et à ses jambes que si elles eussent été faites pour lui.

Document n°3 : Nicholas Ray, *La fureur de vivre*, 1955.

Jim Stark, Plato et Judy se sont rencontrés et liés d'amitié au cours d'une visite plutôt agitée au commissariat. Jim souffre de l'incompréhension totale de ses parents. Nouveau venu dans la ville, il est victime des railleries constantes de ses camarades de lycée. Il essaie de s'affirmer au sein de sa classe mais ses tentatives, particulièrement maladroites, échouent les unes après les autres. Buzz, chef d'une petite bande, le provoque en duel puis lui lance un défi : au volant de voitures volées, ils rouleront à tombeau ouvert vers la falaise. Le plus courageux sera forcément celui qui tardera le plus à sauter de son véhicule...

Source : <http://www.telerama.fr/cinema/films/la-fureur-de-vivre,8512.php>

Document n°4 : Rob Cohen, *Fast and Furious*, 2001.

Dans les rues de Los Angeles, Dominic Toretto et sa bande partagent le goût du risque et la passion de la vitesse. Amateurs de belles et puissantes voitures, ils participent, la nuit venue, à des rodéos urbains d'une violence extrême. A la suite de plusieurs braquages commis grâce à des voitures de sport, la police décide de mener l'enquête. Brian, un policier, est chargé d'infiltrer la bande de Toretto, suspecté tout comme son rival Johnny Tran. Mais pour pouvoir faire partie de la bande de Toretto, le policier doit subir des épreuves d'initiation. Une fois celles-ci réussies, il découvre que le monde des voitures et de la nuit l'attire dangereusement... URL :

<https://www.telerama.fr/cinema/films/fast-furious,56169.php>

Document n°5 : Eminem, *Rap God*, 2013. URL : https://www.youtube.com/watch?v=XbGs_qk2PQA

Le constat est simple, "Rap God" contient 1560 mots, tous claqués en 6 minutes et 4 secondes. La moyenne de mots balancés par le rappeur de Detroit est de 4,29 mots par seconde, "new world record !".

Le plus dingue est que tout se joue dans la phase qu'Eminem lâche vers les 4 minutes et 20 secondes. Il rappe alors 97 mots en 15 secondes, soit 6,46 mots à la seconde, un psychopathe. C'est grâce à cette phase que le Slim Shady atteint les 1560 mots et figure depuis dans le Guinness Book des Record, pour avoir écrit "Le plus de mots dans un single". Source :

<https://www.greenroom.fr/111692-646-mots-seconde-jour-eminem-a-battu-record-monde/>

ETAPE 3 : Synthèse.

Etienne Klein	Perrault	N. Ray, Fureur de vivre	Idées Bilan / Plan

ETAPE 4 : Ecriture personnelle.

La vitesse est-elle synonyme de progrès ?

Consigne : Pour répondre à cette question, vous prendrez appui sur l'ensemble des documents fournis.